MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 55 (1955), p. 57-60

Raouf Habib

Stèle funéraire copte en dialecte saïdique.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711073 *Annales islamologiques 59*
9782724711097 *La croisade* Abbès Zouache
9782724710977 *???? ??? ???????* Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle
9782724711066 *BIFAO 125*
9782724711172 *BCAI 39*
9782724710892 *Questions sur la scripturalité égyptienne* Florence Albert (éd.), Chloé Ragazzoli (éd.)
9782724710861 *Les scènes navales figurées sur les talatat du IXe pylône de Karnak* Robert Vergnieux, Alexandre Belov
9782724711011 *The Medieval Jihad* Mehdi Berriah (éd.), Abbès Zouache (éd.)

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

STÈLE FUNÉRAIRE COPTE

EN DIALECTE SAÏDIQUE

PAR

RAOUF HABIB

La stèle, qui fait l'objet de cet article, fait partie de la grande collection des pièces sculptées, qui fut achetée, en 1944, par le Musée copte à M. Kâmel ʿAbdallah Ḥamoûdah, antiquaire au Caire.

Le vendeur nous informa que la collection provenait de la ville d'El-Cheikh ʿEbâdah [1], en Haute-Egypte. La stèle est en pierre calcaire, de forme rectangulaire, et se trouve actuellement fendue en deux parties, probablement à la suite d'une chute. Elle est d'un intérêt particulier à cause de la finesse avec laquelle les lettres sont gravées, et le Musée n'en possède pas de semblable. L'écriture est régulière avec traits larges et profonds. Elle occupe treize lignes. Les lettres sont parfaitement gravées jusqu'à la fin de la dixième ligne; après quoi, elles perdent de leur élégance. Elles sont alors peu profondes et trop serrées. Nous sommes donc enclins à croire que la stèle fut exécutée par deux personnes différentes. La moitié de la dixième ligne à droite et le commencement de la onzième ligne à gauche sont totalement effacés. Le texte est encadré d'une guirlande décorative rectangulaire. La date du jour et du mois se trouve presque toujours encadrée entre un ou deux petits cercles dans lesquels se trouve un autre. Au centre de chacun de ces cercles, se trouve un point.

Il en existe aussi un ou deux après le mot « Amen ». Ces signes doivent, sans doute, indiquer une séparation quelconque ou marquer la fin d'une phrase. Ils ne se rencontrent pas sur d'autres stèles funéraires, pour autant

[1] Située dans le markaz de Mallawî (province d'Asyouṭ), sur l'emplacement de la célèbre ville d'Antinoë.

BIFAO 55 (1955), p. 57-60 Raouf Habib
Stèle funéraire copte en dialecte saïdique.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que nous le sachions, mais on les trouve sur les boiseries coptes, sur des pièces d'ivoire ou sur quelques petites boîtes de toilette et peignes [1].

A la onzième ligne de la stèle, dans laquelle on remarque une écriture différente, moins élégante, se trouvent, au lieu de ces petits cercles, deux petites barres obliques (″) ou simplement des points.

TEXTE

1. ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲑⲩⲉ ⲛⲛⲉⲛⲥⲛⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲛⲧⲁⲥⲱⲕ
2. ⲙⲁⲣⲉⲡⲉⲕⲛⲁ ⲧⲁϩⲟⲟⲩ ϩⲁⲙⲏⲛ ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲁⲡⲁ ⲗⲓⲟⲥⲕⲟⲣⲟⲥ ⲡⲣⲙⲛ -
3. ⲕⲱⲥ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩ ⲁ̅ⲗ̅ ⲙⲡⲁϣⲟⲛⲥ ϩⲛⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ϩⲁⲙⲏⲛ ⲡⲉⲛ
4. ⲥⲟⲛ ϣⲟⲓ ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ ⲙⲛⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲡⲁⲙⲃⲏⲥ ⲙⲣⲙϣⲣⲱⲃⲉ ⲁⲩⲙⲧⲟⲛ ⲙ
5. ⲙⲟⲟⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲓ̅ⲗ̅ ⲙⲡⲁⲣⲙϩⲟⲧⲡ ϩⲁⲙⲏⲛ ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲃⲓⲕⲧⲱⲣ ⲡⲉϥ -
6. ϣⲏⲣⲉ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩ ⲓ̅ⲍ̅ ⲛϫⲟⲓⲁⲕ ϥ̅ⲟ̅ ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲡⲡⲁ -
7. ⲡⲁ ⲉⲛⲱϫ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩ ⲕ̅ ⲙⲡⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲉ ϩⲁⲙⲏⲛ 8. ⲡⲉⲛ-
ⲥⲟⲛ ⲡⲁⲩⲗⲉ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲥⲟⲩⲟⲩⲗ ⲙⲡⲁⲟⲡⲉ 9. ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ
ⲁⲛⲟⲩⲡ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲁⲗⲕⲉ ⲙⲙⲉⲥⲟⲣⲏ ϩⲁⲙⲏⲛ 10. ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ
ⲡⲉⲩϣⲏⲣⲉ . . . . . [2] 11. [ ] ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ
ⲡⲉⲩϣⲏⲣⲉ ⲁϥⲉⲙ̅ⲧⲟⲛ ⲙⲟϥ (*sic*) ⲛ̅ 12. ⲥⲟⲩ ″ ⲓⲅ ″ ϫⲉⲁϩⲕ ″ ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲓ[ⲁ]ⲕⲱⲃ
ⲡⲉϥϣⲏⲣⲉ · ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ · ⲛⲥⲟⲩ 13. ⲕϩ (*sic*) · ⲙⲡⲁϣⲟⲛⲥ · ϥ̅ⲟ̅ ⲉⲛⲱϫ
ⲡⲉⲩⲥⲟ[ⲛ] ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩ · [ⲓ]ⲏ ⲙⲡⲁⲣⲙϩⲟⲧⲡ

N° d'inventaire : 6566 (A et B).
Dimensions : 0 m. 1020 × 0 m. 410 × 0 m. 70.

[1] Ces objets datent probablement du IVe ou Ve siècle. [2] Continue jusqu'à la fin de la ligne.

BIFAO 55 (1955), p. 57-60 Raouf Habib
Stèle funéraire copte en dialecte saïdique.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Traduction

Dieu bon [1]*, souviens-toi de tous nos frères qui se sont reposés. Que Ta miséricorde les atteigne! Amen :*

Notre frère apa [2] *Dioscoros, l'homme de Kôs* [3]*, s'est reposé le 4 de Pashons; en paix, amen. Notre frère Shoï* [4]*, son fils* [5]*, et notre frère Pambêg* [6]*, l'homme de Shrôbé* [7]*, se sont reposés le 14 de Paremhotp, amen. Notre frère Bictôr* [8]*, son fils, s'est reposé le 17 de Khoiak, amen. Notre frère le papa* [9] *Enôkh s'est reposé le 20 de Parmoute, amen.*

[1] Pour les différentes formules d'invocations qu'on rencontre au commencement des stèles funéraires, voir A. Mallon, dans *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie* (Paris 1914), coll. 2824-2825 ; pour l'invocation ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲁⲅⲁⲑⲟⲥ «Dieu bon», voir coll. 2861, 2862, 2864 et Maria Cramer, *Koptische Inschriften im Kaiser-Friedrich-Museum zu Berlin* (= Publications de la Société d'Archéologie copte, *Textes et Documents*). Le Caire, 1949, n° 9677 (19 568), p. 33-34.

[2] Apa, exclusivement employé en Egypte, est un terme d'origine sémitique (اب). La même racine a donné ⲁⲡⲁ en dialecte ṣaʿîdique, et ⲁⲃⲃⲁ en dialecte boḥaïrique. On sait que cette seconde forme est passée en grec et dans les langues latines. Cf. Cabrol, *Dictionnaire d'Arch. chrét. et de Liturgie,* t. I, coll. 2494-2495. Pour le sens du mot « apa », cf. W. E. Crum, *A Coptic Dictionary* (Oxford 1939), p. 13.

[3] Pour la ville de Kôs (= Qoûṣ), voir E. Amélineau, *La géographie de l'Egypte à l'époque copte* (Paris 1893), p. 399-400.

[4] La même forme, par exemple, dans H. Thompson, *The Monastery of Apa Jeremias,* in J. Quibell, *Excavations at Saqqarah* (1908-1909 et 1909-1910), p. 61, n° 203, et p. 103, n° 329. On trouve généralement la forme ⲡϣⲟⲓ «Pshoï», d'où vient le nom Pishoï. Voir Cabrol, *op. cit.,* col. 2498 : Stèle sans numéro, et Crum, *op. cit.,* p. 544-545.

[5] Pour le sens du mot «fils», il est à remarquer que lorsque le moine a atteint un certain âge, il a besoin d'un jeune aspirant à la vie ascétique pour le soigner. Il le forme en même temps à la vie ascétique.

[6] Voir Fr. Preisigke, *Namenbuch,* col. 266 : «Πανβήκιος ⟨Παμβῆχις⟩. Lond. V 1777, 3[V] : Genitiv Πανβηκίου» et J. Maspero, *Fouilles exécutées à Baouît.* Notes mises en ordre et éditées par E. Drioton (Le Caire 1931), p. 111, n° 341 : ⲡⲁⲙⲃⲏⲅ.

[7] Shrôbé — Petit village en Haute-Egypte dans le markaz de Banî Mazâr, province d'el-Minyâ. Ce village est mentionné dans l'ouvrage intitulé : *Qawânîn ed-Dawâwîn,* par El-Asʿad ibn Mamâtî (قوانين الدواوين . للاسعد بن مماتى الوزير الايوبى المتوفى سنة ٦٠٦ هـ) n° ٨ و p. ١٠٤ et *Et-Tohfat es-saniyeh,* etc. par Ibn el-Giʿân (التحفة السنية بأسماء البلاد المصرية فى ذكر اقاليم وضياع القطر المصرى لابن الجيعان) p. ١٦٠ et *El-Intiṣâr,* etc., par Ibn Doqmâq (الانتصار لواسطة عقد الامصار لابن دقماق) t. ٥, p. ٣

[8] Voir Cabrol, *op. cit.,* col. 2498, Musée du Caire sans numéro.

[9] Voir Crum, *op. cit.,* p. 13 *b*.

BIFAO 55 (1955), p. 57-60 Raouf Habib
Stèle funéraire copte en dialecte saïdique.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Notre frère Paul, leur père, s'est reposé le premier Paope[1]. *Notre frère Anoup s'est reposé à la fin de Mésorê, amen. Notre frère Apollô, leur fils,* ..... *Notre frère Phoïbammôn, leur fils, s'est reposé le* 13 *de Kheahk*[2]. *Notre frère Yacôb, son fils, s'est reposé le* 27 *de Pashons, amen. Enôkh, leur frère, s'est reposé le* 18 *de Paremhotp.*

Note

Il est difficile de préciser la date de cette stèle, du fait que son écriture diffère beaucoup de celle de toutes les stèles datées. Nous avons consulté Crum[3], et n'y avons trouvé aucune écriture, qui ressemble complètement à celle de notre texte. Seulement la stèle n° 8599, qui est datée A. D., 693 montre quelque similitude quant à l'écriture, sauf la lettre A qui diffère beaucoup de celle de notre stèle[4]. Nous croyons que la stèle est une œuvre du VIIe ou VIIIe siècle.

Avant de terminer mon article, je tiens à exprimer mes vifs sentiments de reconnaissance à Mgr Jacob Muyser pour son aide précieuse.

[1] On remarque que l'invocation « Amen » manque quelquefois à la fin de certaines commémoraisons. Le graveur a probablement oublié ou négligé de la mettre.

[2] Forme influencée par le nom arabe de ce mois : كيهك

[3] W. Crum, *Coptic Monuments* (Le Caire 1902).

[4] Cf. *op. cit.*, p. 126-127, pl. XXXV.

BIFAO 55 (1955), p. 57-60 Raouf Habib
Stèle funéraire copte en dialecte saïdique.
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net